



[Violon à l'Hôpital]

Avant-Projet
de partenariat entre
un établissement hospitalier et un artiste

présenté par Virginie Basset, violoniste
Axotolt Cie

[Musique !

Contexte et démarche

Je suis **violoniste**¹, de formation classique, je travaille depuis une quinzaine d'années autour des musiques du monde et musiques traditionnelles. Mon parcours professionnel m'a également amenée à travailler avec le théâtre, le conte, la danse et la petite enfance. Si les spectacles que je propose sont tout d'abord adaptés à des centres culturels, assez régulièrement se présentent des occasions de jouer dans d'autres contextes, de proposer du violon là où on ne l'attend pas, à la fois pour toucher des personnes qui ne viendraient pas au spectacle mais également pour redonner à la musique une place sociale vivante et quotidienne.

A partir de 2008 le service *Culture à l'Hôpital*² m'invite plusieurs fois dans l'Allier. En 2010 une formation courte *Musique et Handicap* me permet de rencontrer l'organisme *Musique et Santé*³ : s'en suivent plusieurs **interventions ponctuelles à l'hôpital Estaing** à Clermont-Ferrand (pédiatrie) ainsi qu'au **Centre Médical Infantile** de Romagnat⁴. Je tire plusieurs conclusions de ces interventions :

- le violon et l'adaptabilité de mon répertoire permettent des interventions soit concertantes, soit en interactivité avec les patients, leurs familles et le personnel hospitalier
- le plaisir partagé durant ces moments a probablement un impact qui ne se réduit pas à l'instant et qui dépasse le simple divertissement
- le caractère ponctuel des interventions ne permet pas la complicité avec le personnel de l'établissement hospitalier et donc en limite les effets positifs.

Je souhaite pour 2013 mettre en place un **projet d'interventions musicales régulières** au sein d'un établissement hospitalier, en concertation avec l'équipe médicale. L'idée est d'articuler la présence d'une musicienne professionnelle avec le travail hospitalier afin que chacun puisse trouver une place juste, et que la musique puisse devenir un temps fort pour chaque personne présente, patients, familles et personnel médical.

Ce document présente donc des pistes de réflexion autour de la forme du projet, qui pourrait comprendre 3 volets : interventions musicales régulières en chambre, diffusion de spectacles au sein de l'hôpital, ateliers de formation professionnelle. Ma démarche s'inscrit à la fois dans la **concertation** (le projet est à construire ensemble) et dans le **long terme** (en fonction des bilans des actions menées d'autres formes ou prolongements pourront être envisagés pour les années suivantes). En tout premier lieu, parce qu'il m'importe d'intervenir dans ma région et de poursuivre les interventions déjà réalisées, je souhaite proposer ce partenariat au service pédiatrie du CHU Estaing à Clermont-Ferrand.

1 CV complet sur www.virginiebasset.com

2 Hôpital Coeur du Bourbonnais : www.hopcobour.fr

3 Musique et Santé : Promouvoir et diffuser la musique vivante dans les milieux hospitaliers et du handicap www.musique-sante.org

4 Interventions en partenariat avec l'association Passe Croisée et l'association Les2arts (Philippe Guillaumin) www.passecroisee.org Association venant en aide aux enfants malades

[Musique et Hôpital...]

Intérêts et enjeux

Il existe aujourd'hui nombre de politiques nouvelles dont l'objectif vise à améliorer l'accompagnement des personnes hospitalisées et de leur famille, et à assurer aux personnels soignants un cadre plus agréable. Les **conventions *Culture et Santé*** signées par les deux ministères en 1999 et 2010 visent notamment à développer des formes diverses d'interventions artistiques au sein de l'hôpital et encouragent la mise en place d'un volet culture dans le projet d'établissement. La culture, en dehors de tout objectif thérapeutique, est pour l'hôpital une ouverture sur le monde. Les artistes ont donc fait leur entrée dans l'hôpital, motivés par des démarches artistiques qui gardent leurs spécificités au sein de lieux qui ne leurs sont pas dédiés. C'est dire que les **enjeux dépassent le divertissement** et l'agréable du cadre de vie et de travail, même si la difficulté demeure de l'évaluation de ces pratiques.

La musique adoucit les mœurs (Aristote, Politique, Livre V)

A l'hôpital, les **patients et leurs familles** - particulièrement les enfants - sont dans des situations de rupture avec leur rythme ordinaire, les repères sont bouleversés, confus ou absents. La **sensibilité, l'émotivité** sont exacerbées. L'art, la musique sont des vecteurs de prolongement de l'identité ainsi que des moyens d'expression des fragilités, permettant de contribuer à mieux vivre ces situations de vulnérabilité. L'accompagnement des personnes hospitalisées et de leur famille est reconnu comme essentiel dans les soins : la musique permet de proposer un moment vécu comme différent avant, pendant ou après les soins, d'oublier un moment les gestes techniques, la douleur ou les gênes liées au médical au profit d'un réconfort touchant à l'affectif, à l'émotionnel.

Pour le **personnel de l'hôpital** l'environnement sonore est teinté des bruits des machines, indicateurs d'éventuels problèmes. La présence de la musique est un facteur de souplesse, de communication avec les patients et les familles, elle constitue une **forme d'échange essentielle** touchant à l'émotionnel. C'est également un confort des conditions de travail, un atout d'accueil dans le service. De plus elle offre la possibilité de changer les modes de relations : lorsque le musicien joue, personnel et patients peuvent écouter ou participer ensemble, les *acteurs* et les *récepteurs* ne sont pas dans la configuration ordinaire de la relation de soins, mettant ainsi l'humain et non sa qualification professionnelle au coeur de la relation et du temps de partage, contribuant à **faire évoluer le regard** des uns sur les autres.

Le travail d'un musicien professionnel dans un service hospitalier est donc de fabriquer un univers sonore en tenant compte de l'environnement sonore déjà présent ; de savoir s'adapter sur l'instant aux situations en changeant de rythme, de tonalité, d'humeur, de répertoire,... Enfin le musicien adopte une posture permettant un **accordage affectif**⁵ avec les personnes présentes, fabriquant ainsi un espace d'intimité.

La place de la musique à l'hôpital n'est ni animation ni musicothérapie, elle est dans cet *entre* de la relation pour **prendre soin** de l'autre.

5 Le monde interpersonnel du nourrisson, Daniel Stern, Ed. Le fil rouge

[Musique, Hôpital et Enfance]

Le musicien en pédiatrie

Un enfant à l'hôpital reste avant tout un enfant, qui traverse un moment difficile, douloureux, séparé de ses proches et de ses repères. Pour sa famille l'expérience est également déstabilisante, parfois traumatisante.

Dans une optique de *bientraitance*, la musique de par son essence qui est l'**écoute** peut être une **alliée des soins relationnels**. L'enfant qui maîtrise peu ou mal le langage peut y trouver, au delà des mots, dans une pensée non verbale, un moyen d'expression, un moment d'écoute de l'autre et de soi-même, pour faire ensemble, échanger et libérer des tensions et émotions.

En **néonatalogie** la musique calme, apaise, diminue le stress lié à la situation et aux machines. L'observation attentive des mouvements corporels d'un nourrisson peut donner la clé de ses états intérieurs ; le musicien qui s'y rend disponible, qui tente de s'accorder au tout-petit peut en devenir le traducteur, se mettant au service du sentiment qui tente de s'exprimer.

La musique procure au bébé le bien-être qui aide à l'endormissement. **Chanter** pour un enfant, quoi de plus naturel ? Cependant à l'hôpital ce n'est pas si facile, que ce soit pour les parents ou pour le personnel... or chanter à l'enfant répond à des besoins affectifs vitaux.

Les situations d'hospitalisation des nouveaux-nés bouleversent la mise en place du **lien mère-enfant**, mais la musique peut faciliter le tissage de ce lien en recréant une bulle, un univers sonore favorisant l'intimité et le lâcher-prise, afin que les parents puissent s'approprier l'espace, reprendre confiance.

La sensibilité musicale s'éveille dès la vie intra-utérine, et après la naissance les capacités de concentration, d'écoute et d'appropriation du son par le tout-petit sont étonnantes. Par la suite la musique accompagne et **jalonne les moments essentiels** de nos vies, véhicule des émotions, des souvenirs, des pensées. Elle crée des ponts entre l'affectif inconscient et la pensée consciente⁶. Pour l'enfant en pédiatrie c'est un pont vers l'imaginaire, vers le rêve, une possibilité de s'évader.

Le musicien en pédiatrie touche à l'impalpable, il est un **médiateur** entre l'enfant et son environnement, un allié pour les personnes qui s'occupent de lui.

⁶ Des soins culturels ? Claude Bursztejn - Actes du colloque *Les adolescents et la musique à l'hôpital. De la note au cerveau : influence de la musique sur le comportement.* Daniel Lévitin, Ed. Héloïse d'Ormesson.

[Violon à l'Hôpital]

Présentation du projet

Ce projet de musique en pédiatrie s'articule autour de 3 temps complémentaires :

- *temps de l'accordage* : des interventions régulières au chevet des patients
- *temps de l'acoustique* : des spectacles au sein de l'hôpital
- *temps de la résonance* : de la formation professionnelle

Temps de l'accordage

Accordage entre la musicienne, le service et les patients, cette forme d'intervention en chambre présente le double intérêt d'être dans la **régularité** et l'**adaptabilité**. En envisageant 2 à 3 interventions par mois sur une période de 9 mois, la complicité entre le personnel hospitalier et la musicienne peut devenir un atout de pertinence des interventions, chacun ayant la possibilité de faire connaissance pour travailler au mieux ensemble.

Dans la relation au patient, « être au chevet » met en jeu pour le musicien la notion de **consentement** du patient qui a la possibilité de dire non, d'influer ou de choisir ce qu'il souhaite entendre, en donnant son sentiment et son désir sur l'ambiance, le rythme et le style musical. Cette forme d'intimité permet que le patient soit **spectateur** mais également **acteur**, sa participation musicale est possible.

Cela signifie également pour le musicien proposer des musiques *sur mesure*, glisser d'un univers musical à un autre, improviser en fonction des réactions des personnes présentes, faire preuve de **souplesse** en mettant la musique au service d'un ressenti. Le répertoire est donc large entre créations, adaptations et improvisations dans différents styles. C'est la sincérité du partage musical de l'instant qui conditionne la réussite du moment magique, mais elle ne peut se faire sans concertation avec les équipes qui sont garantes de la continuité de la vie dans ce lieu.

Temps de l'acoustique

Organiser des spectacles au sein de l'hôpital, c'est permettre l'accès à la culture de ceux qui en sont momentanément éloignés, c'est investir le lieu public qu'est l'hôpital en tant que lieu de vie, de rencontres et d'échanges. C'est également sensibiliser et questionner sur l'intégration de la culture dans la prise en charge globale du patient, c'est définir une politique culturelle hospitalière qui place la santé au coeur d'une culture partagée. C'est enfin réunir soignants et soignés dans le partage de la musique.

Dans cette optique, et conjointement aux interventions en chambre, l'idée est de proposer aux communautés qui cohabitent dans l'hôpital (patients et familles, personnel médical et administratif) trois spectacles où ils pourront découvrir ou retrouver la musicienne intervenante :

Monologues de Violons

Anecdotes violonistiques et autres plaisirs à cordes. Ce concert bavard est un solo tout public qui propose du violon sous toutes ses coutures, classique traditionnel ou tzigane, acoustique ou électrique, et alterne musique et courtes histoires de musicien.

Violons Danseurs

Divertimento pour deux violons et deux joueurs avec farces, attrape-archets et ricochets sur le plancher . Spectacle en duo tout public où les musiciens dansent en jouant, où corps et violons se rencontrent et racontent avec beaucoup d'humour et de légèreté.

Petit petat !

Ritournelle chorégraphique & musicale pour une violoniste et un danseur pour la petite enfance. Exploration de sensations et traversées d'univers, ce spectacle construit comme une chanson alternant couplets et refrain mêle corps et sons pour parler aux petits avec les outils de leur propre langage.

Temps de la résonance

Le personnel hospitalier qui accueille le projet musique est confronté à des situations musicales, que ce soit sur le moment ou en réinvestissement entre les interventions. La collaboration de l'équipe et de la musicienne intervenante conditionne l'impact des interventions et des spectacles. L'enjeu de ce troisième volet est de donner à l'équipe médicale des outils permettant d'être à l'aise dans des activités musicales, d'échanger sur les questions d'articulation entre le médical et le musical, de réfléchir ensemble aux univers sonores de l'hôpital. Le contenu de ces **formations professionnelles** allie les manipulations musicales (chanter, utiliser des objets sonores, détourner des objets ou des gestes du quotidien pour les utiliser dans un jeu musical,...) avec la réflexion sur leur pertinence, toujours avec l'objectif d'accompagner les enfants et peut-être de transformer les conditions de travail et de soins. L'apport théorique et la pratique sont indissociables et peuvent prendre plusieurs formes : temps d'échanges avec la musicienne intervenante, temps de formation avec un formateur de *Musique et Santé*⁷. En fin de projet ce groupe de travail permettra également de réaliser une **évaluation** des actions menées.

[...}

Conclusion

Le budget prévisionnel en annexe à ce document rassemble les éléments financiers relatifs aux interventions proposées. Il s'agit d'une base de travail permettant de construire en concertation avec l'hôpital un projet cohérent, et d'en assurer le financement à la fois par des fonds privés et publics. Il me paraît indispensable que l'élaboration du projet définitif puisse impliquer les personnels concernés, se faire grâce au dialogue, puisant à la fois dans des intentions thérapeutiques et des intentions artistiques. Pour *donner le ton* à ce projet de *[Violon à l'Hôpital]*...

*Cela se passe en 1354 à Alep, en Syrie. Dans les dépenses de fonctionnement de l'hôpital, à coté des pommades et des collyres, on découvre le montant du salaire payé aux musiciens. (...) L'hôpital est un lieu de vie et d'éveil, ou découverte et pratique de la musique ont toute leur raison d'être.*⁸

⁷ Formation intra-muros *L'enfant et la musique à l'hôpital*

⁸ *Des musiciens et des bébés*, Philippe Bouteloup, Ed. érès

Annexe : Budget prévisionnel

Dépenses		Recettes	
Temps de l'accordage	10 080 €	DRAC Auvergne	3 000 €
<i>Interventions au chevet des patients</i>	9 600 €		
<i>(2 à 3 par mois sur 9 mois)</i>		ARS Auvergne	1 500 €
<i>Frais de déplacement</i>	480 €	Conseil Général du Puy de Dôme	2 400 €
Temps de l'acoustique	2 820 €	Ville de Clermont-Ferrand	2 000 €
<i>Monologues</i>	520 €		
<i>Violons Danseurs</i>	1 240 €	Mécénat	5 500 €
<i>Petit Petat</i>	1 060 €		
Temps de la résonance	3 900 €	CHU Estaing	2 400 €
<i>2 cessions d'échange</i>	800 €		
<i>2 journées de formation intra-muros</i>	2 400 €		
<i>Evaluation / bilan</i>	400 €		
<i>Frais déplacement hébergement</i>	300 €		
Total	16 800 €	Total	16 800 €

Contacts

Virginie Basset
 16, rue de la Terrette
 63320 Ludesse
 06 80 92 66 04
virginiebasset@gmail.com
www.virginiebasset.com

AXOTOLT Cie
 9 rue Sous Les Augustins
 63000 Clermont-Ferrand
 04 73 87 35 42 / 06 72 80 22 77
axotolt@orange.fr
www.axotolt.com